

Kathrin Müller, Musterhaft naturgetreu. Tiere in Seiden, Zeichnungen und Tapisserien des 14. und 15. Jahrhundert, Neue Frankfurter Forschungen zur Kunst, 21, Berlin: Gebr. Mann Verlag, 2019, 368 Seiten

Fanny Kieffer

▶ **To cite this version:**

Fanny Kieffer. Kathrin Müller, Musterhaft naturgetreu. Tiere in Seiden, Zeichnungen und Tapisserien des 14. und 15. Jahrhundert, Neue Frankfurter Forschungen zur Kunst, 21, Berlin: Gebr. Mann Verlag, 2019, 368 Seiten. Regards Croisés. Revue franco-allemande d'histoire de l'art et d'esthétique, 2021, 11, pp.168-170. hal-04054506

HAL Id: hal-04054506
https://paris1.hal.science/hal-04054506

Submitted on 31 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Kathrin Müller
Musterhaft naturgetreu. Tiere in Seiden, Zeichnungen und Tapisserien des 14. und 15. Jahrhunderts

Fanny Kieffer



Berlin : Gebr. Mann Verlag, 2019, 368 pages

L'ouvrage de Kathrin Müller, intitulé *Musterhaft naturgetreu. Tiere in Seiden, Zeichnungen und Tapisserien des 14. und 15. Jahrhunderts* et publié par Gebr. Mann Verlag (Berlin) en 2020, est le résultat de plusieurs années de travail au sein de l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Francfort-sur-le-Main. L'autrice s'attache à y étudier les évolutions des motifs animaliers dans les soieries et les textiles des XIV^{e} et XV^{e} siècles en Italie, avant que les soieries ne deviennent des objets de luxe généralement caractérisés par des motifs végétaux répétitifs et ne perdent leur caractère de média visuel pour des iconographies animalières, au profit d'autres supports tels que les tapisseries.

Le livre est de petit format et très maniable, ce qui correspond au choix de l'autrice qui, dans son introduction, explique qu'elle a essayé de concilier une certaine facilité de prise en main avec la possibilité de regarder des images dont les détails sont souvent très petits et qui nécessitent une bonne qualité de reproduction. Ce parti-pris se révèle être une véritable réussite parce que le livre est à la fois très pratique à lire et très beau à regarder, avec de très nombreuses illustrations, souvent en couleur et d'excellente qualité (en particulier les illustrations pleines pages situées au milieu du livre).

Le propos est divisé en quatre parties, les deux premières étant consacrées aux soieries ornées de motifs exotiques et de scènes de chasse, et les deux suivantes explorant ces motifs dans les dessins et les tapisseries.

Plus précisément, le premier chapitre traite de la réception de motifs d'animaux importés d'Orient et d'Extrême-Orient dans le tissage de la soie italienne, sous l'angle du transfert culturel et de l'histoire économique. L'autrice montre que l'iconographie des animaux exotiques, parallèlement aux récits de voyageurs en Asie, promeut une idée de richesse et d'opulence qui fait sa fortune dans les cours européennes. Le deuxième chapitre se concentre sur les modèles représentant des animaux liés au motif de la chasse courtoise, thématique très présente dans la littérature, les traités techniques et l'iconographie de l'époque. Ces motifs, qui sont les plus nombreux dans les soieries italiennes, ont été rapidement associés à des animaux exotiques, afin

de renforcer l'impression d'appropriation du luxe oriental de la part des courtisans occidentaux. Dans ce chapitre également, l'autrice prend en compte certains aspects socio-économiques de cette production et analyse la manière dont les motifs ornementaux inventés ont, à leur tour, influencé l'iconographie et les discours traditionnels sur la chasse courtoise. Dans le troisième chapitre, à travers les exemples de la production picturale et graphique des ateliers de Giovannino de' Grassi et d'Antonio Pisanello, Müller étudie plus précisément les interpénétrations des différents motifs ornementaux animaliers destinés aux soieries avec la production des deux artistes italiens, caractérisée par un certain naturalisme et une attention accrue à l'observation de la nature. Le quatrième et dernier chapitre examine un corpus de dessins animaliers florentins du XV^e^ siècle qui permet d'approfondir la question précédemment évoquée du naturalisme de la représentation des animaux de chasse, qui impliquerait que les artistes aient eu accès aux animaux de la cour et aient participé aux chasses. Ces dessins ressemblent par ailleurs aux tapisseries franco-flamandes dans lesquelles on retrouve des détails naturalistes des mêmes scènes animalières, notamment de mise à mort. L'autrice termine son discours par un examen plus large des iconographies des tapisseries italiennes, des tissus tricotés et des velours ornés.

Kathrin Müller croise également son étude systématique et formelle des motifs animaliers médiévaux avec les débuts de l'historiographie allemande de l'art des textiles qui, depuis la seconde moitié du XIX^e^ siècle, accompagne un mouvement social et économique avec la création des musées de l'artisanat et le développement de l'industrie textile, à laquelle les historiens de l'art – tels que Julius Lessing, Friedrich Fischbach et, surtout, Otto von Falke – fournissent un répertoire renouvelé de formes et d'ornements. Même si ce n'est pas le sujet principal de son étude, Müller évoque la question cruciale de l'époque, celle de savoir comment combiner les méthodes de production industrielle avec une bonne conception des objets du quotidien : les objets historiques perçus comme élégants devaient être exploités pour la pratique du design, en prenant en compte des aspects aussi divers que la genèse des ornements, leur fonction et leur symbolisme. L'historiographie en question rejoint également les débats modernes sur la théorie de l'ornement, dans la continuité des travaux d'Aloïs Riegl. Ce dernier montre déjà que beaucoup de formes du gothique tardif proviennent d'Égypte ou d'Asie, par le biais de l'importation de soieries orientales, et que l'histoire des ornements permet, en général, de créer des ponts entre l'Orient et l'Occident, sans oublier de prendre en compte les contraintes et innovations techniques qui ont également participé de la vie des formes.[1] Müller propose ainsi une analyse fine de ces débats et de ces contextes qui donnent naissance à sa discipline, tout en mettant en perspective sa propre méthodologie par l'étude de celle de ses prédécesseurs.

La qualité de l'étude de Müller tient non seulement à l'exhaustivité et à la pertinence des exemples choisis, mais aussi à son analyse très poussée du contexte social de production (elle décrit par exemple les relations entre les ateliers de tisserands dans la ville et le monde de la cour auquel étaient destinées les soieries). Elle prend également en considération les techniques de fabrication qui déterminent le contenu et l'esthétique des ornements, les considérations historiques et juridiques concernant

l'organisation de la production, les processus d'invention des motifs par les artistes, ou encore la réception et l'utilisation de ces objets par leurs commanditaires. Pour finir, il faut souligner que tous les aspects formels de la rédaction sont extrêmement soignés (la méthode historique très rigoureuse, la clarté du plan, l'organicité du discours, la richesse des notes et de la bibliographie, le choix des titres, l'index des noms, etc.), ce qui amplifie encore le plaisir de la lecture de ce bel ouvrage.

1 Voir Alois Riegl, *Stilfragen. Grundlegungen zu einer Geschichte der Ornamentik,* Berlin : Siemens, 1893 et Alois Riegl, *Spätrömische Kunstindustrie, unveränd. Nachdruck der Ausg. Wien,* 1927 [1901], avec une postface de Wolfgang Kemp, Berlin : Edition Logos, 2000.